

Quels comportements adopter ?

Je suis un promeneur...

Je croise une cistude sur mon chemin. Il peut s'agir d'une femelle se dirigeant vers une zone de ponte ou d'un mâle changeant de population. **Si l'individu n'est pas en danger, je le laisse poursuivre sa route.** S'il est en détresse (au milieu d'une route fréquentée,...), ou s'il est blessé, j'écarte si possible le danger, en toute sécurité, j'appelle un professionnel (voir contacts au dos) qui saura me guider pour agir efficacement et en toute légalité.

Je suis un pêcheur...

J'observe des cistudes sur mon lieu de loisir. **J'évite de m'installer près des postes d'insolation. Idéalement, j'utilise des hameçons sans arpillons** car il n'est pas exclu qu'une cistude s'invite à ma ligne ! Je m'assure enfin de ne pas laisser du fil de pêche derrière moi (risque de noyade de cistudes ou d'autres animaux emmêlés).

Je suis propriétaire d'un point d'eau ou d'une parcelle limitrophe (site de ponte)

J'y observe des cistudes. **J'évite de les déranger et je fais part de mes observations au CEN Allier.** Je participe ainsi à la connaissance de la répartition de l'espèce et je peux être guidé pour favoriser cette ambassadrice de la biodiversité bourbonnaise.

RÉGLEMENTATION :

la loi interdit toute manipulation et tout transport d'individu pour cette espèce protégée*

* à moins d'être couvert par l'autorisation préfectorale d'un centre de soins (voir contact au dos) qui me guide pour porter assistance à une cistude en détresse.



Ne pas confondre...

Suite à des relâchés d'animaux issus du commerce, la Cistude peut être amenée à côtoyer des tortues exotiques, telle que la **Tortue de Floride** (*Trachemys scripta elegans*). **Ces espèces introduites peuvent représenter un risque sanitaire pour la Cistude et entrer en concurrence pour l'accès à l'alimentation ou à l'insolation.**

POUR PLUS D'INFORMATIONS :



Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier

03500 Châtel-de-Neuvre,
<http://cen-allier.org>,
04 70 42 89 34
contact@cen-allier.fr



Assistance à une cistude blessée

Numéro d'urgence du soigneur agréé **06 46 62 36 89**

Document créé avec le soutien de :



Plan National d'Actions
Cistude d'Europe



CISTUDE qui es-tu ?



Création graphique : Authentic - Photos : R. Deschamps, M. Arvive, Pixabay - Illustrations : F. Cleveau



La Cistude d'Europe

(*Emys orbicularis*)

Identification :

De couleur uniforme sombre, ponctuée de jaune sur la tête, les pattes, la queue et la carapace.

Les femelles (pouvant aller jusqu'à 20 cm de long) sont légèrement plus grosses que les mâles et s'en distinguent souvent par un iris jaunâtre (rouge-orangé chez le mâle).

Lieux de vie :

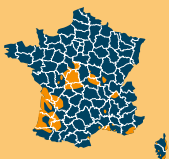
Tortue semi-aquatique d'eau douce ou saumâtre, présente naturellement en France. Elle occupe dans l'Allier divers milieux comme les étangs, bras morts et mares, autour desquels elle peut trouver des zones sèches à substrat fin, propices à la ponte de ses œufs. Animal à sang froid, elle apprécie les racines et les troncs émergés pour ses bains de soleil.

Alimentation :

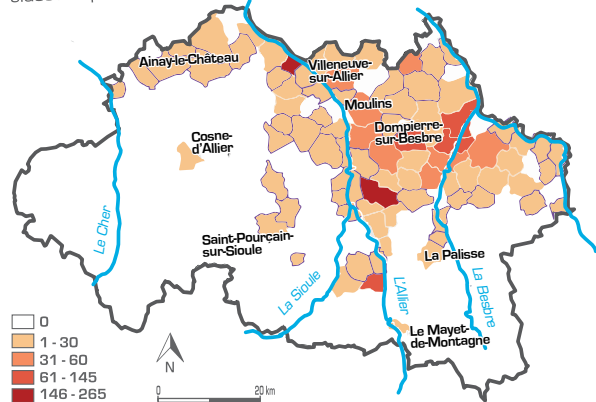
Elle est variée : insectes, mollusques, végétaux... Elle rend notamment service en mangeant les cadavres de poissons.

Répartition :

Le Bocage, la Sologne bourbonnaise et le val d'Allier constituent des bastions d'importance !



Communes du département de l'Allier occupées par la Cistude d'Europe classées par nombre d'individus (en 2018)



Actions de gestion

Des mesures de gestion sont mises en œuvre, financées via le Plan national d'actions notamment, afin de préserver les milieux propices aux populations de cistudes [adaptation de la gestion piscicole, entretien des milieux rivulaires, ...].

Étudier les populations

L'étude et le suivi des populations de cistudes sont indispensables afin d'évaluer leur dynamique et l'efficacité des actions de conservation.

Cela peut passer par des sessions de Capture-Marquage-Recapture (CMR), permettant, à partir d'un piégeage momentané et préalablement autorisé, l'étude des individus et la pose d'une marque d'identification.



Restaurer les milieux naturels

Dans l'Allier, des actions de restauration sont notamment menées sur les sites de pontes.

L'embroussaillage de la végétation est maîtrisé afin de maintenir l'ensoleillement du sol et de rendre propices de vastes zones, pour se déjouer des prédateurs naturels (sanglier, renard, blaireau). Il est parfois recommandé une mise en défens temporaire, afin d'éviter la destruction des nids par le passage d'engins ou le piétinement du troupeau.

Sur certains points d'eau, un curage est mis en place pour rajeunir le milieu et empêcher son atterrissement. Il est néanmoins utile de bien peser la nécessité d'une telle action et son mode de réalisation car cela peut se révéler très impactant (mort de cistudes regroupées pour hiverner, ...).

SENSIBILISATION :

Le CEN Allier est à la disposition des acteurs du territoire pour répondre à leurs questionnements.

Il mène, avec ses partenaires, des sorties, des conférences pour mieux faire connaître cette espèce au grand public, aux gestionnaires d'espaces naturels.

Une exposition a notamment été créée aux côtés de la « Maison Aquarium Jaligny » (03). Des fiches techniques et des séquences de films documentaires peuvent aussi être librement découvertes sur Internet (lien dans le poster intérieur).





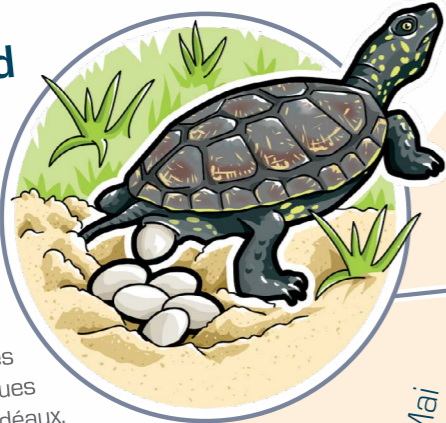
La CISTUDE

un cycle de vie entre terre et eau

Elle pond dans un trou

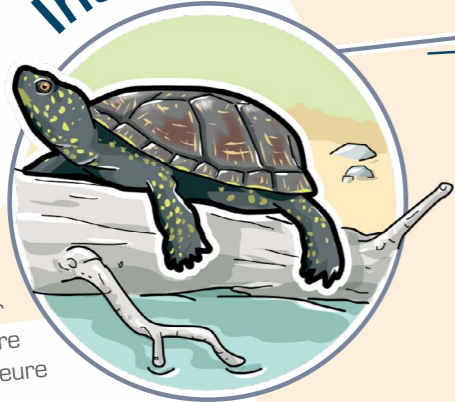
creusé dans un sol meuble, non inondable, à une dizaine de centimètres de profondeur, dans lequel sont déposés les œufs ovales et blancs.

Le sommet des berges sableuses et les prairies sèches bordant les milieux aquatiques constituent des sites de ponte idéaux.



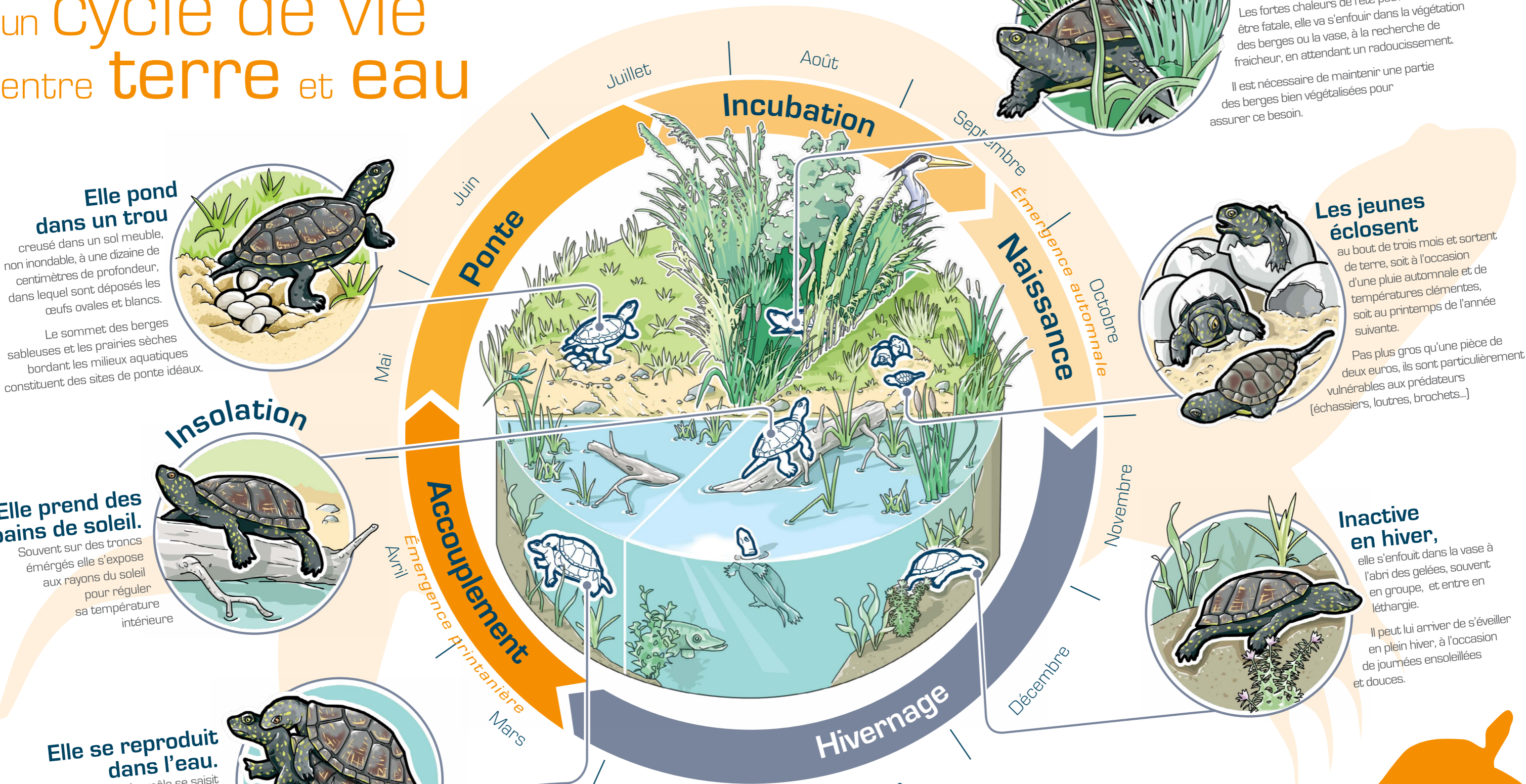
Elle prend des bains de soleil.

Souvent sur des troncs émergés elle s'expose aux rayons du soleil pour réguler sa température intérieure



Elle se reproduit dans l'eau.

Le mâle se saisit de la femelle grâce à ses griffes développées, la forme concave de son plastron (dessous de la carapace) lui permettant de s'imbriquer sur sa partenaire.



Estivation

Elle se met au frais

car elle ne régule pas elle-même sa température corporelle.

Les fortes chaleurs de l'été pouvant lui être fatale, elle va s'enfouir dans la végétation des berges ou la vase, à la recherche de fraîcheur, en attendant un radoucissement.

Il est nécessaire de maintenir une partie des berges bien végétalisées pour assurer ce besoin.



Les jeunes éclosent

au bout de trois mois et sortent de terre, soit à l'occasion d'une pluie automnale et de températures clémentes, soit au printemps de l'année suivante.

Pas plus gros qu'une pièce de deux euros, ils sont particulièrement vulnérables aux prédateurs (échassiers, loutres, brochets...)



Inactive en hiver,

elle s'enfouit dans la vase à l'abri des gelées, souvent en groupe, et entre en léthargie.

Il peut lui arriver de s'éveiller en plein hiver, à l'occasion de journées ensoleillées et douces.



Un web-documentaire et des fiches techniques sont consultables ici

